



La mangrove

une forêt digne de ce nom



ITTO



S. Baba

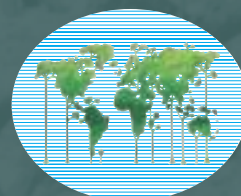


S. Baba



S. Baba

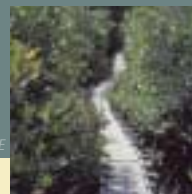
S. Baba



En octobre 1998, l'ouragan Mitch a frappé de plein fouet l'Amérique centrale, faisant des milliers de victimes, détruisant des habitations et dévastant les économies agricoles. Dans le golfe de Fonseca sur la côte Pacifique du Honduras, Mitch a apporté des pluies diluviennes qui ont causé des inondations, des glissements de terrain, des flots de débris, et ont enseveli de larges pans de la mangrove sous une épaisse coulée de boue. Mitch ne fut pas le seul ouragan à s'être abattu sur le golfe de Fonseca, et il ne sera pas le dernier. Les mangroves constituent des écosystèmes robustes qui forment une ligne de défense naturelle contre les éléments déchaînés et les colères de l'océan, il n'empêche qu'elles sont elles aussi vulnérables face aux ouragans. Mitch a ainsi dévasté de larges espaces, avec des conséquences écologiques et sociales à long terme qui peuvent être graves. Une assistance internationale a été nécessaire pour reconstituer les littoraux saccagés. L'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) fut l'un des premiers organismes à répondre à cet état d'urgence.

L'OIBT et la mangrove

L'OIBT est un organisme intergouvernemental qui se consacre à la mise en valeur durable et à la conservation des forêts tropicales. De son siège à Yokohama (Japon), l'OIBT rassemble 56 pays et la Communauté européenne pour élaborer des politiques de gestion forestière durable et financer de nouvelles initiatives. Outre l'élaboration de lignes directrices à la gestion forestière, l'OIBT aide les pays tropicaux à concevoir et à appliquer des politiques et des pratiques forestières à caractère durable. Elle noue des partenariats avec des agences locales pour produire des études, exécuter des projets de terrain, et organiser des ateliers en Afrique, Amérique latine, dans les Caraïbes et dans la région Asie-Pacifique. Plus de 500 projets, avant-projets et activités ont ainsi reçu leur financement, qui se chiffre aujourd'hui à plus de 240 millions de dollars. Tout en ayant centré ses interventions sur la forêt pluviale, l'OIBT reconnaît que les mangroves tropicales réclament aussi, et de manière urgente, d'être protégées. Une part importante de sa mission est donc de favoriser la conservation, la réhabilitation et la gestion durable des mangroves et de leurs ressources génétiques. Les populations riveraines de la mangrove puisent de celle-ci des moyens d'existence, ainsi en va-t-il des 400 000 Honduriens du littoral du golfe de Fonseca. Cette population compte donc parmi les premiers bénéficiaires de la politique de l'OIBT en faveur des mangroves. Plus largement, certains avantages sanitaires et valeurs productives des écosystèmes de la mangrove se situent à l'échelle de la planète.



S. Baba/ISME



S. Baba/ISME



ITTO

une forêt digne de ce nom

La vie dans les mangroves

Les mangroves forestières occupent quelque 17 millions d'hectares de littoraux tropicaux dans le monde, en Afrique, Australie, Asie et sur les littoraux des Amériques. Elles constituent l'un des habitats les plus productifs et biologiquement divers de la planète, et aussi parmi les plus menacés. Les mangroves forestières assurent un



ITTO



S. Baba / ISME

lien de verdure entre le milieu terrestre et le milieu marin. Ces formations végétales labyrinthiques, composées d'arbres, d'arbustes, de palmes et de fougères halophytes, protègent les rivages en « étouffant » l'énergie des vagues et du vent que concentrent les tempêtes, et régulent la qualité des eaux estuariennes et littorales grâce à la sédimentation qu'elles permettent et à leur rétention des nutriments du sol. Les palétuviers et les sols de la mangrove protègent les coraux et les herbiers sub-aquatiques en empêchant l'envasement et en absorbant les polluants des effluents urbains et industriels. Des arbres particulièrement adaptés, aux canopées luxuriantes et présentant des hauteurs pouvant atteindre 30 mètres, fournissent l'armature de la mangrove forestière. Les systèmes racinaires de ces arbres sont adaptés aux mouvements et aux flux des marées : exondés à marée basse, ils sont souvent inondés à marée haute.

Ils absorbent l'oxygène, filtrent le sel et piègent les sédiments et les débris, qui sans cela seraient emportés par la mer. Parmi les autres traits qui permettent aux arbres entrant dans la composition floristique de la mangrove de réussir particulièrement bien dans ce milieu hostile on note leurs feuilles qui diffusent le sel chez les espèces *Aegiceras* et *Acanthus*, ainsi que le développement accéléré de l'embryon dans la graine. Celui-ci acquiert ainsi, très précocement, les caractères qui, chez les autres plantes des mêmes familles, sont ceux de la plantule germée. Ces plantules précoces, plus ou moins dégagées du tégument séminal, tombent sur la vase, dans laquelle elles poursuivent leur développement. La mangrove forestière est un biotope végétal particulier offrant une grande diversité. Il fonctionne comme couveuse, pépinière, site nourricier et sanctuaire. Il est un lieu où grouille la vie. Les feuilles et les racines des végétaux de la mangrove, quelles soient matière vivante ou en décomposition, fournissent les nutriments qui nourrissent plancton, algues,



ITTO



S. Watanabe / ISME

mollusques, poissons, crabes et crevettes. Nombre de poissons objet d'une pêche commerciale sous les tropiques passent une partie de leur temps dans les mangroves ou bien se situent dans une chaîne alimentaire liée à ces écosystèmes des franges littorales. Les mangroves sont lieu de prédilection pour la nidation de centaines d'espèces d'oiseaux et offrent des « points de ravitaillement » bien pourvus en nourriture et en abris à des centaines d'espèces migratoires qui y font halte dans leurs vols au-dessus des océans.



Les mangroves abritent aussi des lézards, des serpents, des tortues de mer, et des crocodiles d'estuaire. On y rencontre aussi des mammifères: tigres, lions des mers, manati (lamantins), singes, phacochères, cervidés, chauve-souris et chats sauvages pêcheurs.

Menacées

Depuis des siècles, les mangroves fournissent le cadre de vie traditionnel de populations des littoraux, étant pour elles source de poisson et de gibier, de bois de feu, et pâturage pour les cheptels. Elles y trouvent aussi des produits de la pharmacopée et des tannins. Les mangroves alimentent le développement d'industries, comme l'industrie papetière, qui y puisent leur matière première : bois de fragmentation, bois employés dans la construction, etc. Depuis deux ou trois décennies, on assiste cependant à un recul du domaine de la mangrove, qui s'opère à un rythme que l'on estime à 100 000 hectares par an sur l'ensemble du monde. Cette réduction des territoires de la mangrove fait place en partie à des mares d'élevage commercial de

crevettes, à l'agriculture, à des marais salants et à l'aménagement de nouvelles installations portuaires, de centres urbains et de complexes touristiques. Si elles ne sont pas détruites entièrement, les mangroves sont souvent dégradées par la surexploitation et les catastrophes naturelles, comme ce fut le cas lors de l'ouragan Mitch, et leur pérennité se trouve ainsi remise en question.

Le défrichage et la dégradation des mangroves peuvent avoir des conséquences étendues : les réserves halieutiques s'en trouvent appauvries ; les moyens de subsistance des populations riveraines, longtemps subordonnés à des écosystèmes littoraux sains, sont ainsi menacés. Surviennent alors les problèmes écologiques que posent la salinité croissante du sol, l'érosion et l'affaissement des terrains, auxquels s'ajoutent la disparition des prairies sous-marines et des récifs coralliens et une perte générale de biodiversité.

On estime à 100 000 hectares par an la superficie de mangroves disparaissant chaque année dans le monde





S. Baba / ISME

une forêt digne de ce nom

Des approches nouvelles

Indiscutablement, sont nécessaires des approches nouvelles à la gestion des mangroves. Pour l'OIBT, toute solution à la déforestation et à la dégradation des forêts passe par une utilisation et un commerce responsables des ressources des forêts mises en gestion durable, et cela est d'autant plus possible lorsque les communautés locales comptent parmi les premiers bénéficiaires de cette gestion. Dans cette optique, l'OIBT a investi de manière conséquente dans des projets portant sur la mangrove et s'appuyant sur les populations locales dans le monde tropical. Il s'agit de projets de recherche sur les mangroves et de programmes de sensibilisation, qui mettent en avant la coopération et la réhabilitation de ces espaces, et qui font la démonstration que la



ITTO

conservation et l'exploitation durable des mangroves sont possibles. L'OIBT a également financé l'instauration d'un réseau international en faveur de la conservation et de l'exploitation des ressources génétiques de la mangrove forestière, la production d'un guide à la restauration de l'écosystème de la mangrove, la publication d'un atlas mondial des mangroves faisant autorité, et la création d'une base de données sur les mangroves dénommée GLOMIS : base de données et système d'information mondiaux sur la mangrove.

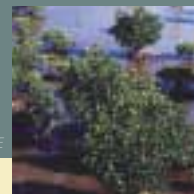


ITTO

Bien gérées, les mangroves peuvent assurer une offre durable de bois-énergie et de bois d'industrie

Edification des capacités au niveau mondial

L'OIBT compte à son actif un nombre considérable de projets de terrain sur la mangrove. Exécutés en partenariat avec des organismes locaux, nationaux et internationaux, ces projets, d'obédience gouvernementale et non gouvernementale, ont permis de cartographier les espaces de la mangrove, de les inventorier, et de produire des planifications territoriales en appui à la constitution d'un domaine forestier permanent, que ce soit au Gabon ou au Venezuela. Ils ont permis la restauration et la gestion durable de mangroves en Thaïlande, en Egypte et au Congo, et le maintien de pêcheries adossées à la mangrove dans le cadre de l'exploitation durable de mangroves au Panama. En Colombie et dans le sud du Honduras, des projets OIBT aident à promouvoir et à mettre en œuvre à titre pilote des modes d'exploitation durable de la mangrove forestière, et des techniques de



restauration et de maintien de l'écosystème et de la santé du biotope. Ces deux projets ont procédé par une évaluation de la ressource forestière, à une planification forestière, et ont mobilisé les populations riveraines en les informant et les sensibilisant ; ils ont permis une réhabilitation de l'écosystème et l'installation de plantations, et ont produit des recherches utiles, que ce soit dans le domaine social ou dans celui de la biologie de ces formations végétales. Le projet OIBT mené en Colombie a permis de vouer à la conservation, à la réhabilitation et à

la production 35 unités d'aménagement de la mangrove le long des rivages du Pacifique et des Caraïbes. Plus de 50 sites de restauration de la mangrove ont été créés pour comparer la survie et la croissance des espèces végétales ; des pépinières collectives ont produit des plants et ont perfectionné les techniques de plantation ; et des systèmes de contrôle permettent un suivi des paramètres de croissance.

Des collectivités locales formées par le projet aux méthodes culturales de la mangrove se sont lancées dans des projets pilotes de replantation de palétuviers sur terrains dégradés, elles ont ainsi rouvert des chenaux obstrués par accrétion ou accumulation sédimentaire et rétabli des pêcheries, et le savoir ancestral sur les récoltes forestières dans les mangroves a été ravivé. Le projet a également produit de nouvelles connaissances sur les mangroves ; c'est ainsi que des prospections sur la flore et la faune ont révélé la présence de plusieurs espèces qui n'avaient pas encore été attestées sur le littoral caraïbe colombien, dont certaines nouvellement répertoriées dans le pays et d'autres jusque là inconnues des scientifiques. Des activités similaires ont lieu dans le golfe de Fonseca au Honduras, où environ 50 000 hectares de mangroves bordent les rivages des littoraux abrités de cette région où elles les occupent les estrans des estuaires de cinq bassins fluviaux. Grâce à un projet OIBT, les populations de ce terroir apprennent à installer et à gérer des plantations de bois de feu et de bois d'œuvre qui permettront d'alléger la pression sur les ressources de la mangrove tout en offrant des sources de revenus supplémentaires. Le comportement de parcelles pilotes est étudié en vue de déterminer les essences



S. Baba/ISME



E. Otavo Rodriguez

une forêt digne de ce nom

optimales pour la production de bois-énergie, et les propriétaires de terrains reçoivent une assistance technique. Une assistance est également fournie pour améliorer la planification des collectivités et la gestion de l'environnement au niveau municipal, mais aussi pour restaurer les mangroves dégradées, notamment dans les zones touchées par l'ouragan Mitch.

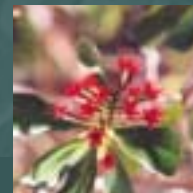
Une base d'informations

La base de données GLOMIS sur les mangroves est un élément important dans les efforts de sensibilisation mis en œuvre par l'OIBT. Elle est exploitée à Okinawa (Japon) par la Société internationale pour les écosystèmes de la mangrove, et reçoit l'appui de quatre centres situés dans des régions du monde différentes : Brésil, Fidji, Ghana et Inde. Le projet répertorie les informations sur les écosystèmes de mangroves et ouvre accès à leur exploitation. La base de données concentre ainsi une taxonomie des espèces floristiques de la mangrove ; elle traite les utilités et les richesses que trouvent les collectivités locales des littoraux dans ces écosystèmes, ou encore le rôle de la mangrove

face aux altérations du climat à l'échelle planétaire. La consolidation de ces informations permet de mieux quantifier l'état des écosystèmes de mangroves, en englobant leurs valeurs économiques et écologiques, et aux organismes des différentes régions du monde de mieux échanger leurs connaissances. D'autres projets OIBT aux ramifications mondiales ont produit des évaluations des richesses économiques et écologiques des mangroves, et de l'état de leur conservation, d'autres encore ont permis de constituer des réseaux internationaux ayant pour vocation d'appuyer la gestion durable des écosystèmes de mangroves et de leurs ressources génétiques. Au plan régional, l'OIBT a réuni des informations en Amérique latine et en Afrique en vue d'élaborer des programmes régionaux visant l'exploitation, la conservation et la gestion durables des mangroves forestières, et a dressé un bilan de la valeur et de l'état de mangroves en Thaïlande, en Malaisie, en Indonésie et dans le Pacifique. Trois ouvrages ont été publiés pour éveiller l'intérêt du public à l'importance des écosystèmes de la mangrove et présenter les techniques de plantation, restauration et gestion de la mangrove.



S. Baba / ISME



ITTO

Perspectives futures



Le Plan d'action OIBT sur la mangrove, qui s'étend sur la période 2002-06, encadre les travaux de l'Organisation sur les mangroves, et se veut en même temps un guide pour les nations membres souhaitant recevoir l'appui de l'Organisation sous forme de projets de gestion, conservation et réhabilitation de

mangroves. Le Plan d'action regroupe les activités en six domaines:

- conservation et gestion durable: les projets de ce domaine aident à dresser l'état des lieux d'écosystèmes de mangroves et épaulent les pays membres qui mettent en œuvre une gestion durable des mangroves, en créant des zones protégées et des zones tampons et en réhabilitant les secteurs dégradés ;
- information et sensibilisation sur la mangrove: ces activités visent à améliorer les bases de données existantes sur les mangroves, dont GLOMIS, à actualiser l'Atlas mondial des mangroves, à publier d'autres informations sur la mangrove dans les langues des pays, et à dresser des bilans, mener des observations suivies et cartographier les espaces de la mangrove en vue de combler les lacunes dans ce domaine ;
- aspects socioéconomiques: les nations membres de l'OIBT sont encouragées à évaluer la contribution que les mangroves apportent aux communautés locales et les impacts des activités humaines sur les écosystèmes de la mangrove. Les systèmes traditionnels de connaissance et de gestion de la mangrove, et les bois et produits non ligneux ainsi que les services quelle fournit seront recensés et analysés;
- fonctions et santé de l'écosystème de la mangrove : la recherche dans ce domaine vise à améliorer la connaissance des écosystèmes de la mangrove et à dresser un bilan de santé des espèces floristiques de la mangrove et de leur habitat. Figurent à ce titre l'étude des

effets des changements climatiques et de la montée du niveau des mers, celle des impacts écologiques de la récolte de bois et d'autres interventions humaines sur les différents types d'écosystèmes de la mangrove, et des technologies innovantes pouvant réduire les conséquences défavorables des usages humains;

- coopération et édification des capacités: les formations et les bourses de recherche offertes par le Programme OIBT de bourses de recherche vise à susciter et à développer un intérêt pour les mangroves, favoriser leur connaissance et le développement de compétences professionnelles en rapport avec elles. Au cours des prochaines années, l'OIBT aidera les nations membres à mettre sur pied des comités nationaux de la mangrove et à rehausser le niveau de capacité à gérer les mangroves chez les agents de vulgarisation, les fonctionnaires des administrations centrales et les responsables des collectivités. La constitution de réseaux sera favorisée entre les administrations centrales, les organismes nationaux et internationaux, les collectivités locales, le secteur privé, et des organisations non gouvernementales ; et
- action des pouvoirs publics et législations : les nations membres sont encouragées à formuler et à faire appliquer des lois et orientations idoines sur les mangroves, et à analyser les lois et orientations existantes et leurs impacts.

Le Plan d'action OIBT pour la mangrove étant aujourd'hui amplement diffusé, et des partenariats solides s'étant constitués avec diverses organisations s'intéressant à la mangrove, l'OIBT est bien placée pour accroître son assistance aux collectivités dont l'économie est adossée à la mangrove, ce qui est le cas par exemple de celles touchées par l'ouragan Mitch.

Le Plan d'action OIBT pour la mangrove peut être consulté à www.itto.or.jp et la base de données GLOMIS à www.glomis.com. Pour tous renseignements sur le programme des projets OIBT, prière de se mettre en rapport avec le Directeur exécutif à l'adresse ci-dessous.



ORGANISATION INTERNATIONALE DES BOIS TROPICAUX

International Organizations Center, 5th Floor, Pacifico-Yokohama, 1-1-1, Minato-Mirai, Nishi-ku, Yokohama, 220-0012, Japon
Téléphone 81-45-223-1110 Télécopie 81-45-223-1111 Email itto@itto.or.jp Web www.itto.or.jp
© OIBT 2003